BÖHM (Richard) (docteur), Explorateur et Naturaliste allemand (Berlin, 1.10.1854-Katapana, à 3 jours au Sud du lac Upemba, 27.3.1884).

Richard Böhm et son ami Paul Reichart, tous deux savants naturalistes, furent engagés par le Comité allemand de l'Association Internationale Africaine pour faire partie d'une expédition ayant comme objectif le Tanganika et les régions voisines. Ils étaient chargés d'y recueillir des données botaniques, zoologiques, météorologiques, ethnographiques, etc.

Le 5 avril 1880, ils quittaient Berlin pour la côte orientale d'Afrique et, via Venise, gagnaient Zanzibar, puis Bagamoyo, où ils arrivaient le 27 juillet. De là ils partirent pour Tabora, rejoints en route par leur compatriote, le docteur Kaiser, géographe, avec qui ils se rendirent à Karema. Là ils trouvèrent Storms,

qui venait d'y reprendre le commandement de la station à Jérôme Becker, sur le point de rentrer en Europe. La mission scientifique fut installée, par les soins du consul allemand, baron von Schöler, à Kakoma, près d'Igonda, en novembre 1880. En août 1881, Becker vint leur faire visite dans leur habitation confortablement aménagée.

Böhm s'occupait surtout de zoologie, de minéralogie, de botanique. Des collections d'animaux empaillés, d'oiseaux, d'insectes, de riches herbiers, furent envoyées par lui au Musée de Berlin. Kaiser faisait surtout des observations météorologiques. Reichart, lui, s'était avancé jusqu'à Igonda, où Böhm et Kaiser vinrent le rejoindre. Laissant Kaiser à Igonda, Böhm et Reichart partirent en exploration dans la vallée très fertile de l'Ougalla. Pendant leur absence, Kaiser mourut d'une crise cardiaque, au cours d'une exploration (novembre 1882). A leur retour à Igonda, Böhm et Reichart apprirent la triste nouvelle.

Bientôt une autre perte venait les frapper: à cause de l'imprudence d'un boy, leur maison fut réduite en cendres et une partie de leurs collections fut détruite. S'y sentant d'ailleurs dans une atmosphère plutôt hostile du fait des indigènes, qui ne comprenaient pas l'attitude réprobative des Blancs devant leurs sacrifices humains, perpétrés en toutes sortes de circonstances, ils se remirent en route vers Karema, où Storms les accueillit avec cordia-

lité.

Le 23 avril 1883, Böhm voulut accompagner le chef de poste dans une expédition contre le chef indigène Katakwa, qui attaquait régulièrement le courrier des Blancs. Dans l'assaut du village de Katakwa, à 20 km de Karema, Böhm fut atteint de deux balles à la cuisse et fut obligé de s'aliter pendant plusieurs mois.

Rentré au poste, Storms, qui était chargé de la construction d'une nouvelle station sur le Tanganika et qui attendait l'arrivée d'un adjoint, Victor Beine, en route pour l'Afrique, confia jusqu'à l'arrivée de Beine son poste à Böhm, tandis qu'avec Reichart il partait vers la côte occidentale du lac, où il allait fonder Mpala (juin 1883).

Beine arrivé. Storms envoya à Böhm les instructions qui lui permirent de traverser sans encombre le Tanganika pour atteindre le nouveau poste Mpala. Mais Böhm et Reichart ont hâte d'aborder le Tanganika, dont les richesses naturelles et surtout les mines les attirent. Quittant Mpala le 1er septembre 1883, ils partent vers le lac Moero, qu'ils contournent vers l'Ouest, et atteignent Bunkeia, la capitale de Msiri, avec une escorte militaire qui fait réfléchir le potentat, mais lui inspire surtout le désir de se débarrasser au plus vite des étrangers. Étroitement surveillés ils se dirigent ensuite vers les lacs du Lualaba, A peu de distance du lac Upemba, à Katapana, Böhm, qui s'était prodigué en courses épuisantes pour augmenter ses collections, succombe le 27 mars 1884.

Sa dernière lettre à sa sœur était datée de Mpala, le 27 juillet 1883, elle portait un post-scriptum du 16 août, annonçant que Storms, revenu d'Udjiji, lui avait apporté son courrier. Reichart continua seul le voyage.

Les notes de voyage de Böhm sont réunies dans « Von Zanzibar zum Tanganika » avec une notice biographique par Herman Shalow (Blockhaus, 1888).

3 octobre 1948. M. Coosemans.

A nos Héros coloniaux, pp. 219-220. — Mouvement géographique, 1884, pp. 3b, 19c. — J. Becker, La vie en 'Afrique, Lebègue, Bruxelles, 1887, I, pp. 46, 495; II, pp. 388, 512. — H. Sthralow, Von Zanzibar zum Tanganika, Leipzig, Blockaus, 1888. — F. Masoin, Histoire de l'É.I.C., Namur, 1913, t. I, p. 255; t. II, p. 190. — Bibl. géol. de l'Afrique centrale, Liège, 1907. — René Cornet, Katanga, Bruxelles, 1943, pp. 37-39.